

Citations de Edgar Morin

- Qu'est-ce que l'amour ? C'est le comble de l'union de la folie et de la sagesse.
- Le mot élucider devient dangereux si l'on croit que l'on peut faire en toutes choses toute la lumière.
- C'est le langage, et non pas l'homme qui est unique.
- Si nous savons comprendre avant de condamner, nous serons sur la voie de l'humanisation des relations humaines.
- La vraie nouveauté naît toujours dans le retour aux sources.
- Les sciences humaines ignorent l'humain biologique, en font une entité sans corps et sans vie.
- Tous les ans, au Festival de Cannes, les vedettes impalpables quittent la pellicule. Et s'offrent au regard des mortels.
- La culture, c'est ce qui relie les savoirs et les féconde.
- C'est la surprise, l'étonnement qui nous oblige à évoluer.
- Et ce qu'il y a de très beau, c'est que les paroles d'amour sont suivies de silences d'amour.
- La connaissance progresse en intégrant en elle l'incertitude, non en l'exorcisant.
- L'homme est un être culturel par nature parce qu'il est un être naturel par culture.
- La conscience n'est jamais assurée de surmonter l'ambiguïté et l'incertitude.
- Un amour naissant inonde le monde de poésie, un amour qui dure irrigue de poésie la vie quotidienne, la fin d'un amour nous rejette dans la prose.
- Enseigner la compréhension entre les humains est la condition et le garant de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.
- Il y a moins de désordre dans la nature que dans l'humanité.
- Les sciences humaines ne savent pas qu'elles sont inhumaines, non seulement à désintégrer ce qui est naturellement intégré, mais à ne retenir que le quantitatif et le déterministe.
- Le sujet humain est égocentrique, dans le sens où il s'autoaffirme en se mettant au centre de son monde. Mais, dans son "je", il inclut un "toi" et un "nous", et il est capable d'inclure son "je" dans un "toi" et un "nous".
- L'amour est un risque terrible car ce n'est pas seulement soi que l'on engage.
- L'amour est la véritable religion de l'hypercomplexité.

- L'humanité a de multiples naissances, avant sapiens, avec sapiens, après sapiens, et peut-être promet une nouvelle naissance après nous.
- L'intelligence, ce n'est pas seulement ce que mesurent les tests, c'est aussi ce qui leur échappe.
- Le pourcentage de voleurs est le même dans toutes les communautés, même chez les gendarmes.
- Connaître l'humain, c'est d'abord le situer dans l'univers, non l'en retrancher.
- La guerre est beaucoup plus qu'agression et conquête, c'est une suspension des contrôles de "civilisation", un déchaînement ubrique des forces de destruction.
- La tolérance comporte une souffrance à supporter l'expression d'idées, selon nous, néfastes, et une volonté d'assumer cette souffrance.
- Dans toute foi, il y a un doute, profond, plus ou moins refoulé.
- Les sciences biologiques ignorent ce qui fait l'humanité de l'humanité, la culture, le langage, l'esprit, la conscience.
- De même qu'il faut de la souffrance pour connaître le bonheur, il faut de la prose pour qu'il y ait poésie.
- L'homme porte le mystère de la vie qui porte le mystère du monde.
- Une société s'autoproduit sans cesse parce qu'elle s'autodétruit sans cesse.
- Les humains doivent se reconnaître dans leur humanité commune, en même temps que reconnaître leur diversité tant individuelle que culturelle.
- L'économie qui est la science sociale mathématiquement la plus avancée, est la science socialement la plus arriérée, car elle s'est abstraite des conditions sociales, historiques, politiques, psychologique, écologiques inséparables des activités économiques
- Plus puissante est l'intelligence générale, plus grande est sa faculté de traiter des problèmes spéciaux.
- C'est toujours ce qui éclaire qui demeure dans l'ombre.
- La connaissance est une navigation dans un océan d'incertitudes à travers des archipels de certitudes.